

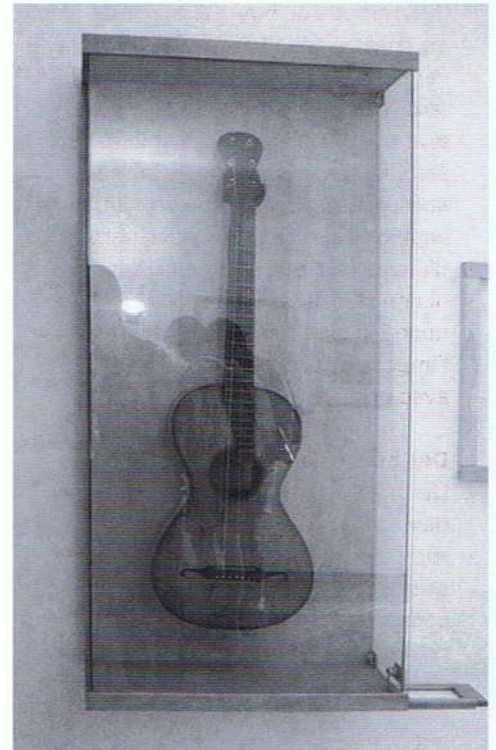
L'édition 2008 de l'Atelier de musique ancienne de Gruyères aura lieu du 24 au 31 août et proposera un ensemble d'activités autour de ce thème: construction d'une guitare viennoise. Une édition qui connaîtra un événement exceptionnel lors du concert final, sous forme de concert comparatif lors duquel la *Sonate arpeggione* de Schubert sera jouée sur un arpeggione construit spécialement pour l'occasion.

Les guitaristes Raphaella Smits ainsi qu'Anna Kowalska et Anton Birula donneront pour leur part un aperçu de la musique pour guitare romantique, instrument que jouait Schubert et pour lequel il composa nombre d'accompagnements pour ses lieds, avant qu'ils ne soient réécrit pour piano. Quant à Michel Brodard, accompagné de Véronique Carrot, il ouvrira le bal en pré-

sentant le cycle complet du *Winterreise* de Schubert. De quoi illustrer richement cette guitare viennoise que jouait Schubert (atelier Georg Stauffer, c.1820, photo), et dont une copie sera construite lors du stage de lutherie, en public.

L'Atelier 2008 offrira en outre deux cours de maître et une conférence sur l'arpeggione. Michel Brodard donnera un cours de maître d'interprétation du lied romantique. Un cours de maître de guitare de deux jours, dédié au répertoire romantique, sera donné, lui, par Raphaella Smits (BE).

Enfin, clin d'œil à l'Atelier 2007, une exposition rétrospective sur les danses de la Renaissance et sur les guitares Renaissance réalisées l'année dernière au Château sera présentée au Calvaire de Gruyères pendant toute la durée de la manifestation. S



«Magie d'un lieu et magie d'un instrument»

Philippe Mottet-Rio, président de l'Association Guitare et Luth, luthier lui-même, en est à la sixième édition de l'Atelier de musique ancienne de Gruyères. Un atelier centré autour d'un instrument, de sa fabrication et de sa démonstration dans la salle des gardes du château comtal, et de concerts dans l'église du vieux bourg médiéval.

«Dès le départ, explique Philippe Mottet-Rio, nous avons voulu construire ce festival-atelier autour d'un thème fort, en lui donnant une unicité par le choix d'un instrument mis en avant. A chaque édition, un instrument est construit en public avec des stagiaires.» Des cours de maîtres, en relation avec le thème central, prolongent ce tour d'horizon technico-musical.

Mais pourquoi s'être concentré sur la lutherie ancienne? «Pour deux raisons, répond Philippe Mottet-Rio. D'une part, parce que les trois premières éditions ont bénéficié de la présence d'un luthier spécialiste des instruments anciens, David Van Edwards, ce qui a donné le ton général; et d'autre part, parce que la réalisation en stage d'un autre type d'instrument serait très

difficile à réaliser sur une seule semaine. Le choix nous est donc limité.»

Luth, viole, violon baroque: les ateliers voguent entre Moyen-âge, Renaissance et Baroque. Petite entorse cette année: la guitare; un parcours romantique autour de Schubert, qui abordera aussi le lied. L'an prochain, toutefois, l'Association Guitare et Luth reviendra à ses amours traditionnelles, en consacrant son stage à l'organistrum, instrument des premières formes polyphoniques écrites, à deux ensembles de cordes qui sont frottées à l'aide d'une roue à manivelle. Joué à deux personnes, l'organistrum matérialise deux inventions importantes: l'archet perpétuel, la roue, et le clavier adapté à un instrument à cordes.

«Mais j'insiste, ajoute Philippe Mottet-Rio, nous ne sommes pas un festival élitiste. Il n'y a pas d'abîme entre musique ancienne et musique traditionnelle de concert; les frontières sont devenues très perméables, et le public apprécie la redécouverte d'un certain répertoire. A long terme, ces ateliers ont débouché sur une formule très satisfaisante.»

jft